

ARTS

Suivre ce groupe

Journal

Critiques

Articles

Sondage

Liens

Pamela Littky & Stefanie Schneider : dans le tombeau d'insignes croisades

Ecrivains et auteurs : Pamela Littky Stefanie Schneider

Editeur : Los Angeles

Thèmes : Arts Photographie Érotique

il y a 1 jour [Suivre](#) · [Utile](#) · [Commenter](#)



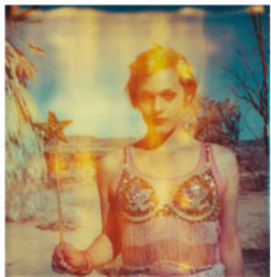
Les œuvres croisées de Pamela Littky et Stefanie Schneider échappent au nom sinistre du « Désert de la Mort » où se situent les prises. Celui-là à la fois précise mais aussi disqualifie (d'une certaine façon) un espace fascinant, mythique et mystique. Au bord Est de la Californie le désert fut le dernier « mur » pour les croisades des immigrés de la ruée vers l'Ouest. Beaucoup y laissèrent leur vie. Mais les survivants, passés l'épreuve de la traversée, troquaient un

passé nécosé pour l'espoir d'un avenir ouvert.



Les deux photographes ne reprennent pas pour autant cette histoire : elles préfèrent saisir le présent de ceux qui habitent les quelques bourgades en marge du lieu. Les photographies transforment pratiquement la vision en destin. S'y traverse des frontières sur la musique du vent en une danse de vie plus que de mort. Là où la première semble presque impossible elle palpète selon une rythmique particulière. Les gestes deviennent forcément lents. Et les deux artistes les restituent dans la fixité de leurs images. S'éprouvent l'amour et

l'abandon, des jouissances et des douleurs intimes, intérieures, secrètes.



Par de telles œuvres nous sommes donc à la frontière non seulement de deux mondes mais d'un qui nous sommes, d'un qui nous devenons. L'examen de conscience que propose par sa force de désert les artistes l'adressent dans un mouvement poétique. Il ramène l'être à l'essentiel. Là où tout semble fondre sous la chaleur, l'existence remue entre jaillissement et tsunami de températures presque insupportables. Les photographes font sentir autant la réalité qu'une forme de fiction. Chaque image devient un lieu sobrement lyrique en

ses élancements. La matière perd en densité, l'impalpable devient matière. Le regardeur se retrouve aux sources d'un lieu où la chaleur des sables convoque à la méditation sur le feu intérieur.

Jean-Paul Gavard-Perret

CRITIQUE PUBLIÉE PAR



jean-paul gavard-perret

DU MÊME AUTEUR

- Le cinétisme mental de Vera Molnar
- Sanda Voica frétilante "truiste"
- Evan Baden et les complaisances de l'ego
- Sympathie avec le diable : Antone Dolezal & Lara Shipley

Sur le même thème

- Evan Baden et les complaisances de l'ego
- Sympathie avec le diable : Antone Dolezal & Lara Shipley

À SUIVRE SUR LE SALON LITTÉRAIRE



• LE MEILLEUR DES LIVRES

La [sélection d'Annick Geille](#) des meilleurs livres de la période avec des extraits exclusifs.



• LES RENCONTRES DU SALON

Retrouvez les dernières [interviews](#) du Salon littéraire :

> [Stéphanie Hochet](#) > [Eliette Abécassis](#) > [Douglas Kennedy](#) > [Frédéric Vitoux](#)

• NE LISEZ PAS CES LIVRES !

Et si les écrivains eux-mêmes vous donnaient [dix bonnes raisons de ne pas lire](#) leurs livres !

• CHRONIQUES